RÉSULTATS COASTSNAP
GÂVRES - GRANDE PLAGE

OCLM
Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais

SEPTEMBRE 2026



Université Bretagne Sud
ubs

LORIENT AGGLOMÉRATION

geo-ocean
CNRS | Ifremer | UBO | UBS



STATISTIQUES

- Nombre et fréquence des photos reçues
- Canaux utilisés et répartition temporelle des photos

ANALYSE QUALITATIVE

- Première et dernière photographies reçues
- Photographies saisonnières
- Analyse comparée période d'accrétion et d'érosion
- Analyse période d'échouage de macroalgues

ANALYSE QUANTITATIVE

- Figure de synthèse
- Tendance de largeur de plage pour les pleines mers de mortes-eaux

INFORMATIONS ADDITIONNELLES

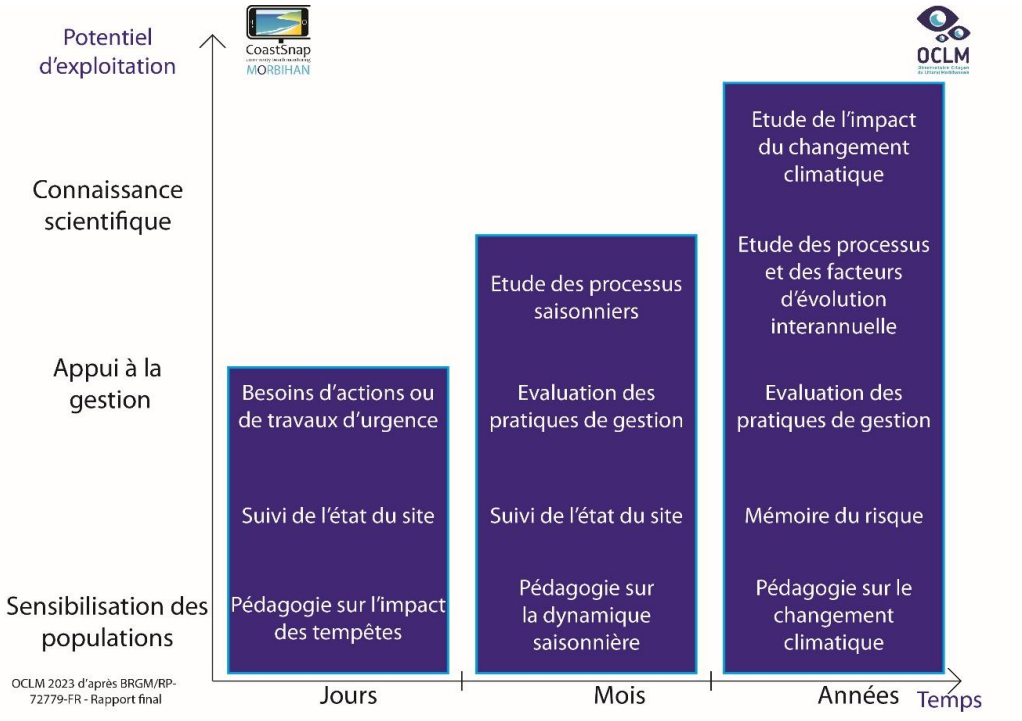
LE PROJET
COASTSNAP MORBIHAN

Le système CoastSnap a été implanté en France en 2019 par le laboratoire Geo-Ocean à Gâvres. Depuis, le nombre de stations n'a cessé de croître dans le Morbihan et dans le reste de la France. De nouveaux acteurs ont développé le système dans leurs régions. À la suite de cela, le réseau CoastSnap France a été créé en juin 2022 par le laboratoire Geo-Ocean afin de regrouper les différentes structures développant le système sur les côtes françaises.

Sur le territoire de Lorient Agglomération, neuf stations ont été installées entre 2019 et 2026. Ces différentes stations ont pour but premier de sensibiliser le public aux modifications que subit le littoral et aux problématiques qui l'entourent : montée du niveau marin, érosion, submersion marine et changement climatique. Elles permettront, dans un second temps et en fonction de la participation du public, d'étudier l'évolution de l'interface terre/mer des plages suivies. **Il faut néanmoins distinguer l'évolution de l'interface terre-mer mesurée par CoastSnap de l'évolution du trait de côte (mesuré par images aériennes dont la nature est variable selon le type de côte).**

Un bilan météo-marin synthétique de l'année 2025-2026 est également fourni en annexe de ce document (ou sur la page « Résultats » de la station sur le site de l'OCLM). Les analyses du présent document se réfèrent ainsi à ce bilan météo-marin.

Le dispositif CoastSnap, surtout sur les côtes à marnages importants comme celles du Morbihan, bénéficie du temps long pour une analyse plus précise des dynamiques ainsi que pour l'ajout progressif de nouveaux types d'exploitation.



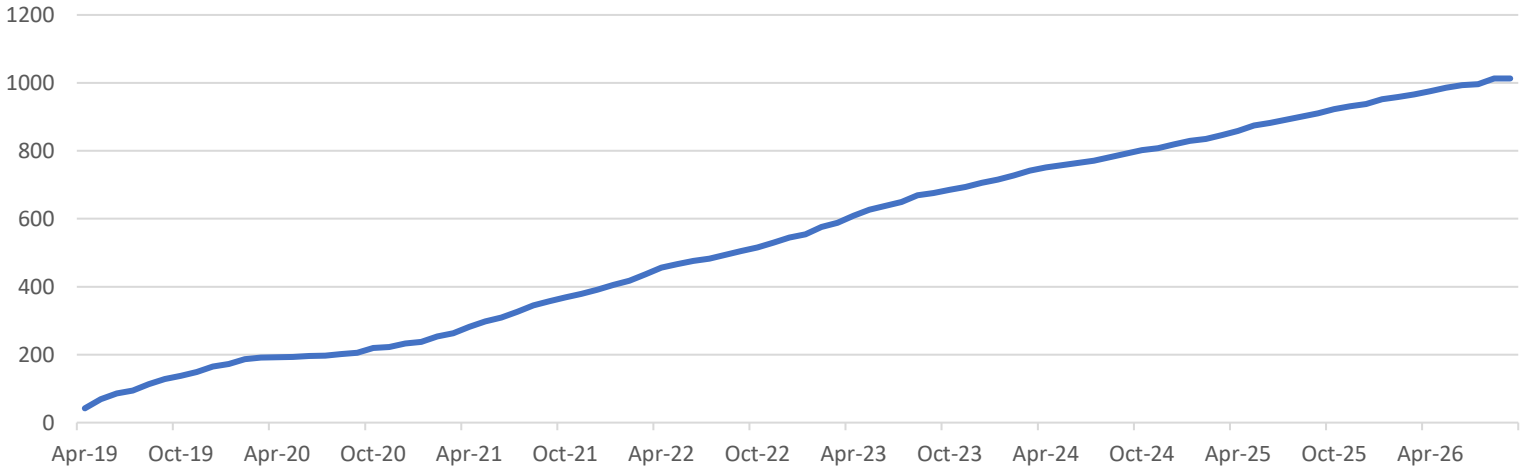
PARTICIPATION
DEPUIS L'INSTALLATION
AVRIL 2019



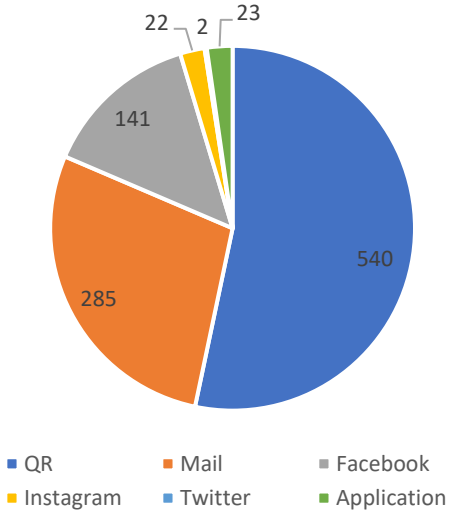
1013
TOTAL D'IMAGES ENVOYÉES

2,8
FRÉQUENCE D'ENVOI (PAR SEMAINE)

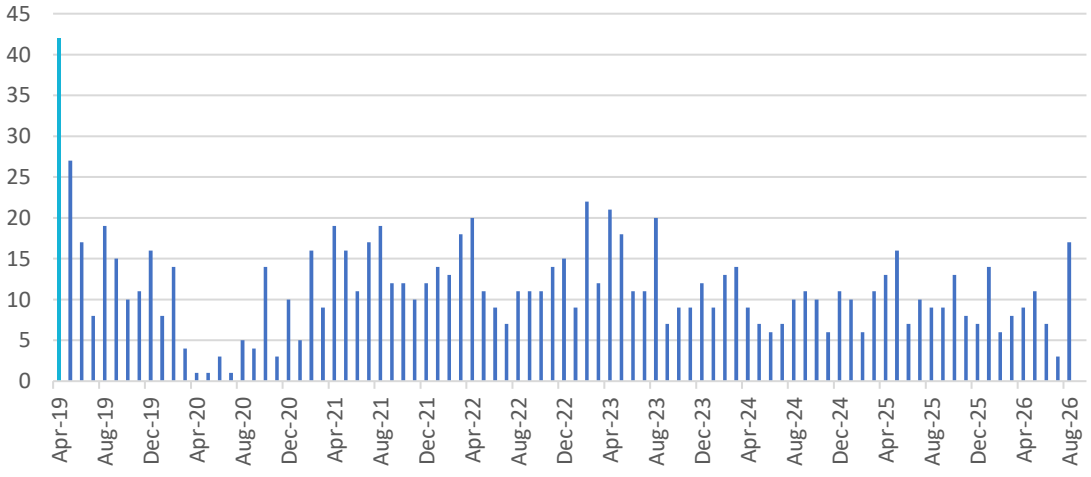
PHOTOS REÇUES CUMULÉES



GRANDE PLAGE



PHOTOS REÇUES MENSUELLES



ANALYSE QUALITATIVE

Première et dernière photographies reçues





PHOTOGRAPHIES SAISONNIÈRES

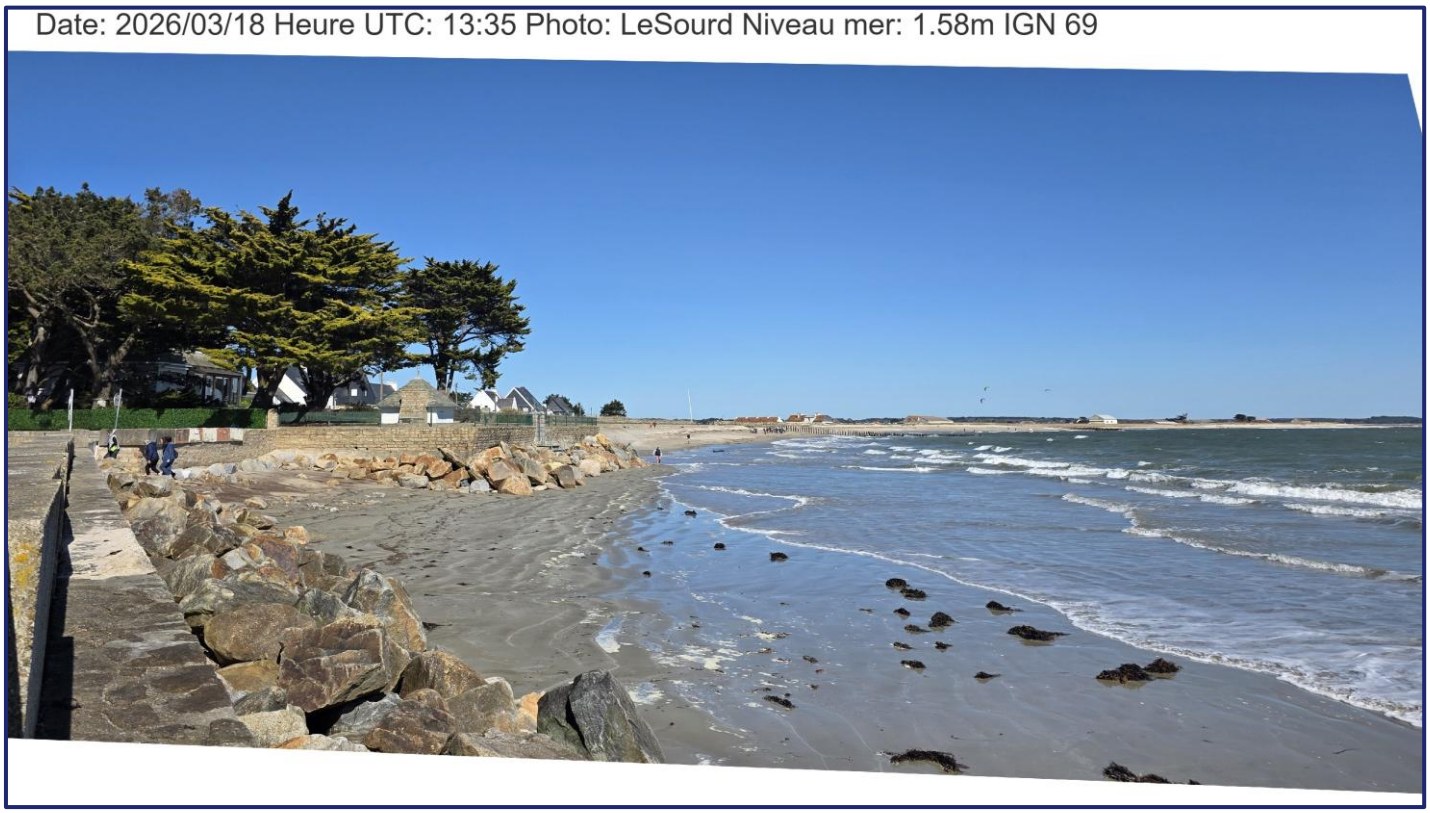


3 septembre 2025



7 décembre 2025

PHOTOGRAPHIES SAISONNIÈRES



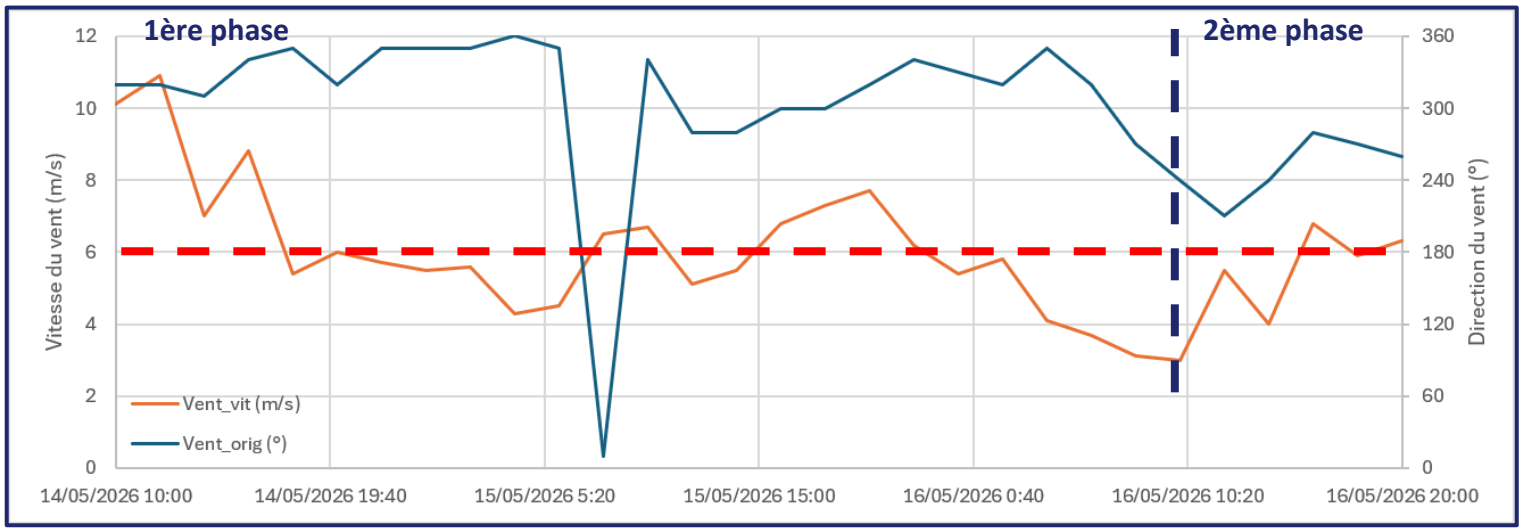
18 mars 2026

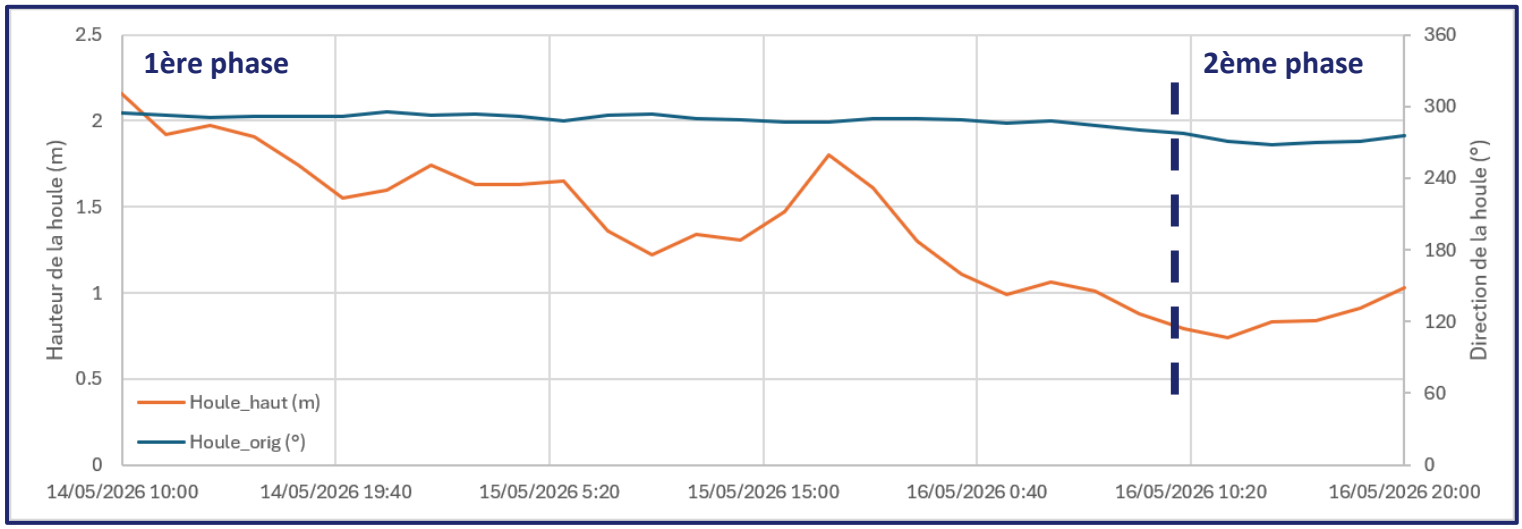


6 juin 2026

ANALYSE COMPARÉE PÉRIODE D'ACCRÉTION ET D'ÉROSION

La Grande Plage de Gâvres a globalement tendu vers une perte de sédiments durant la période étudiée. Quelques photos permettent de visualiser des changements morphologiques intermédiaires. Ces derniers sont étudiés via le prisme des conditions météo-marines de Belle-Île-en-Mer pour l'année disponible sur le site de l'OCLM. Ces dernières ne correspondent pas exactement aux conditions locales du site de la Grande Plage de Gâvres.





Seuil morphogène

PÉRIODE D'ACCRÉTION (14-16 MAI 2026)

Sur le secteur au pied de la station, la Grande Plage de Gâvres a connu une période d'accrétion (gain de sédiments) sur son haut de plage entre le 14 et le 16 mai 2026. Les vents auraient, en partie, dépassé le seuil morphogène de 6 m/s, avec une orientation majoritairement du secteur nord-ouest (315°) durant une première phase, puis, dans un second temps, plutôt du secteur ouest (270°). Sans atteindre le seuil morphogène de 3 m de hauteur, la houle aurait eu une orientation du secteur ouest-nord-ouest (292,5°).

PÉRIODE D'ACCRÉTION



14 mai 2026 (10h23)



16 mai 2026 (18h58)

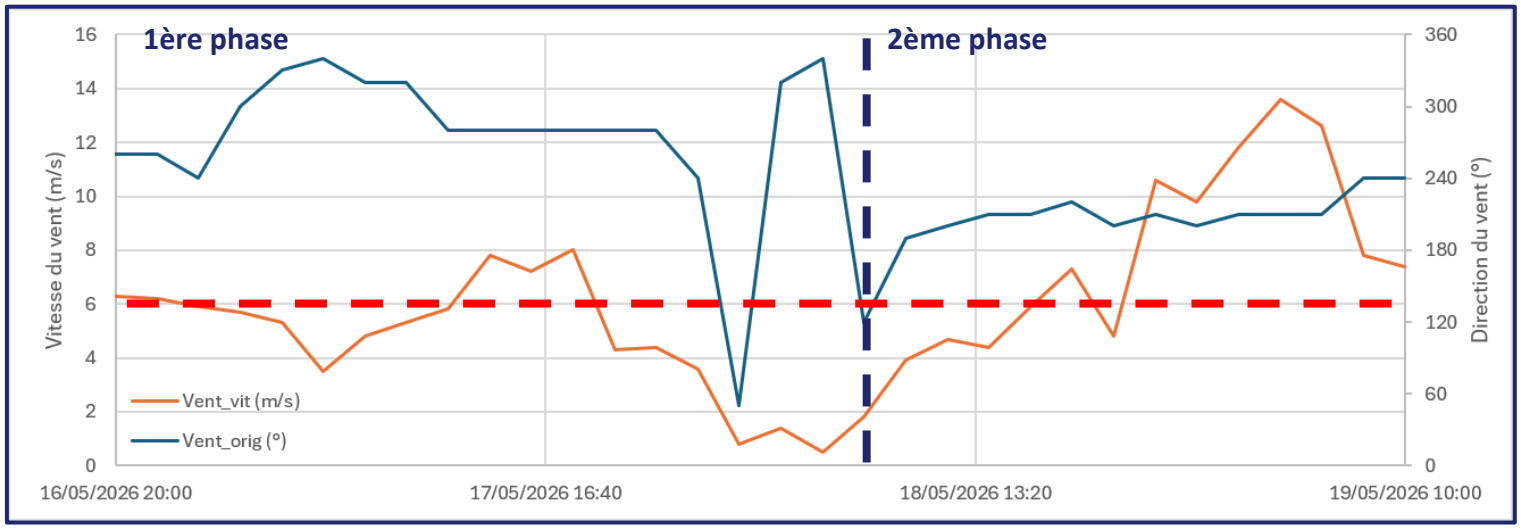
Zone visible de l'accrétion

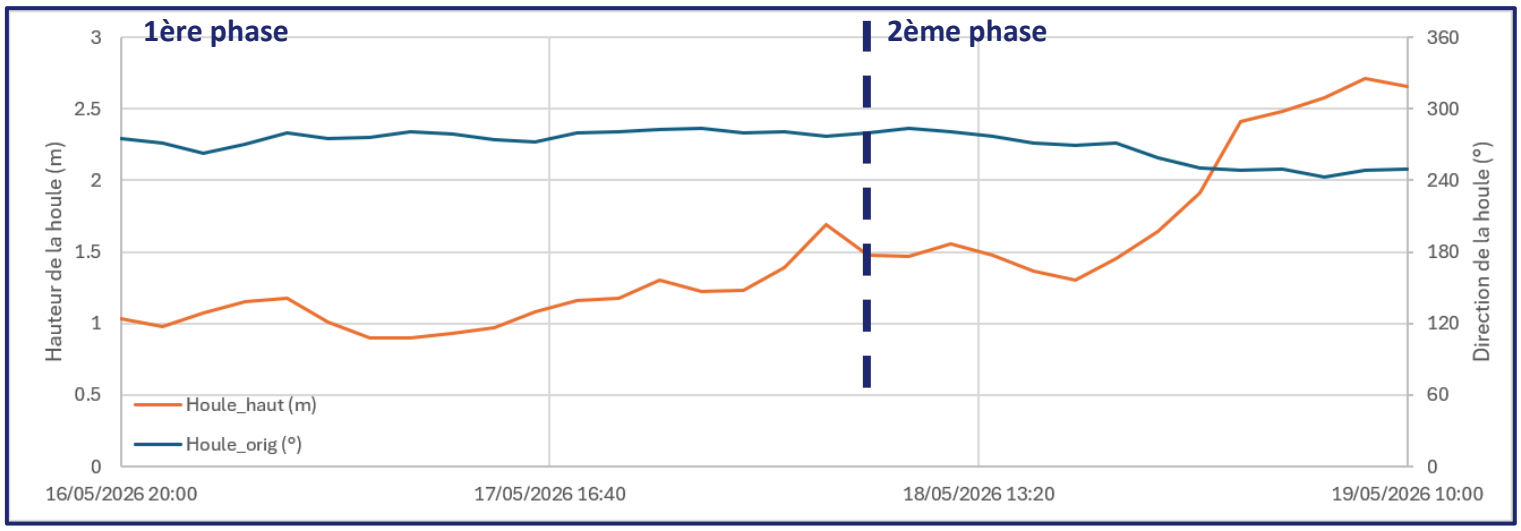
Zone visible d'élévation du niveau de sable

PÉRIODE D'ÉROSION (16-19 MAI 2026)

À la suite de la période d'accrétion, le même secteur visible de la Grande Plage de Gâvres a connu une phase d'érosion entre le 16 et le 19 mai 2026, visible en observant le désensablement des roches.

Durant cet intervalle de temps, une première phase a été marquée par des vents principalement d'origine ouest (270°), puis une deuxième, par des vents d'origine sud-sud-ouest (202,5°), avec une augmentation de la vitesse jusqu'à dépasser le seuil morphogène de 6 m/s. En parallèle, la hauteur de houle s'est progressivement élevée jusqu'à 2,7 m, avec une direction majoritaire du secteur ouest (270°) à ouest-sud-ouest (247,5°).





Seuil morphogène

PÉRIODE D'ÉROSION



16 mai 2026 (18h58)



19 mai 2026 (9h14)

Zone visible de l'érosion

Zone visible d'abaissement du niveau de sable

ANALYSE PÉRIODE D'ÉCHOUAGE DE MACROALGUES

Des **échouages de macroalgues** ont été aperçus sur la Grande Plage de Gâvres en hiver 2025. Ces événements peuvent correspondre au délestage de la biomasse accumulée à la fin de la saison chaude précédente. De fait, les vagues et la forte houle arrachent les macroalgues fixées sur les fonds rocheux au large, et les courants marins ainsi que les vents ramènent ensuite ces paquets d'algues arrachées vers les plages.

Cela est visible notamment sur les photos CoastSnap du 17 novembre et du 27 décembre 2025, ainsi que du 8 février 2026. Toutefois, l'absence de photos intermédiaires ne permet pas d'identifier les conditions météo-marines propices à ces événements.



17 novembre 2025



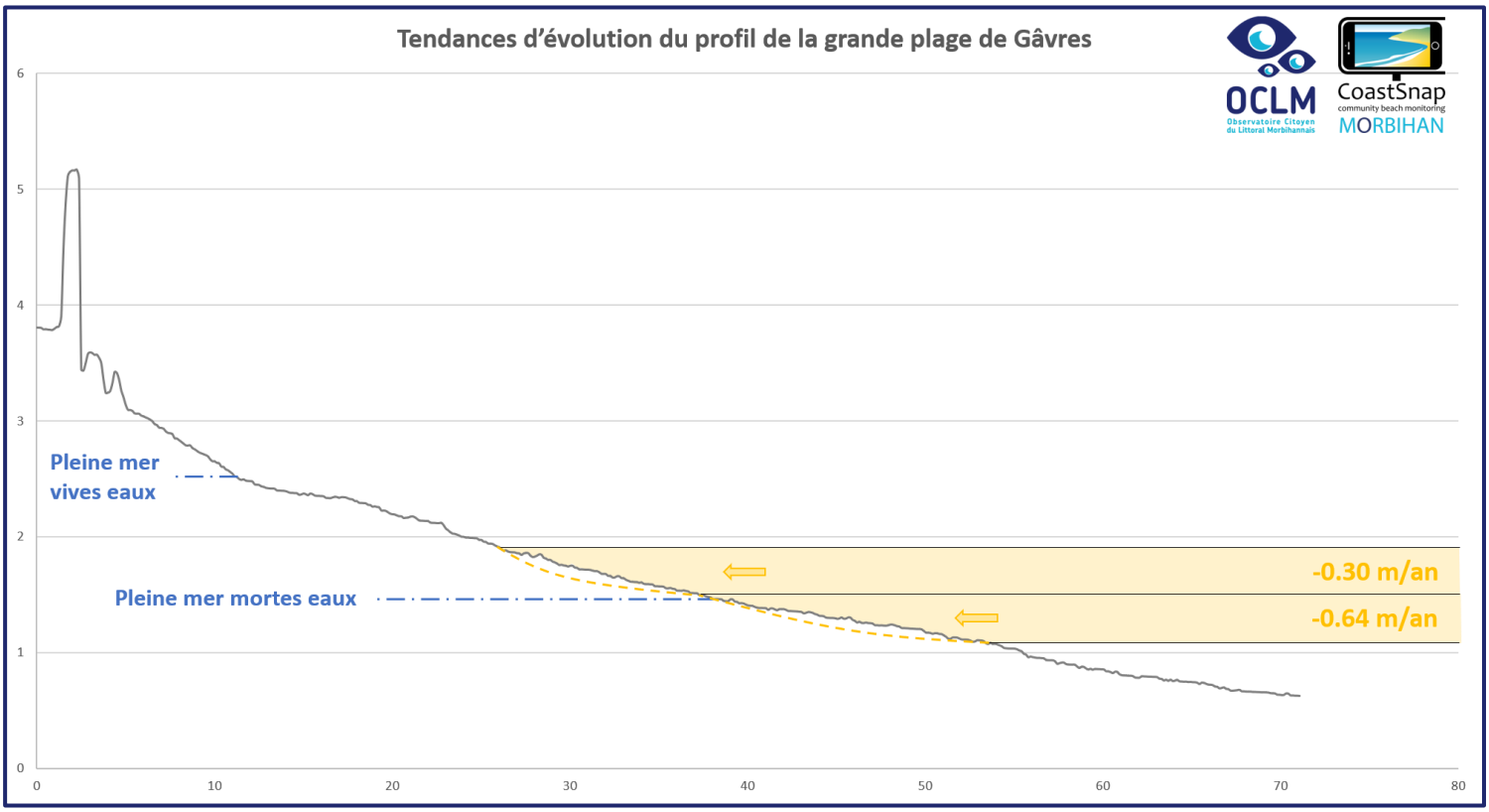
27 décembre 2025



8 février 2026

ANALYSE QUANTITATIVE

La figure de synthèse ci-dessous illustre les tendances générales de l'évolution de la largeur de la plage. Les tendances sont calculées par intervalles de 20 cm (ex. : 2 m ± 10 cm IGN 69) entre les altitudes 1,90 m et 1,10 m IGN. Cette plage de hauteurs d'eau a été spécifiquement retenue pour ce site en fonction de plusieurs paramètres, tels qu'un nombre suffisant de photos utilisables ou encore la visibilité de la mer à ces hauteurs d'eau. Chaque tendance est ensuite moyennée avec la tendance adjacente (2,70 m à 2,50 m avec 2,50 m à 2,30 m) afin de rendre la figure plus lisible. Pour rappel, plus il y a de photos utilisables, réparties équitablement dans le temps, plus les tendances sont fiables.



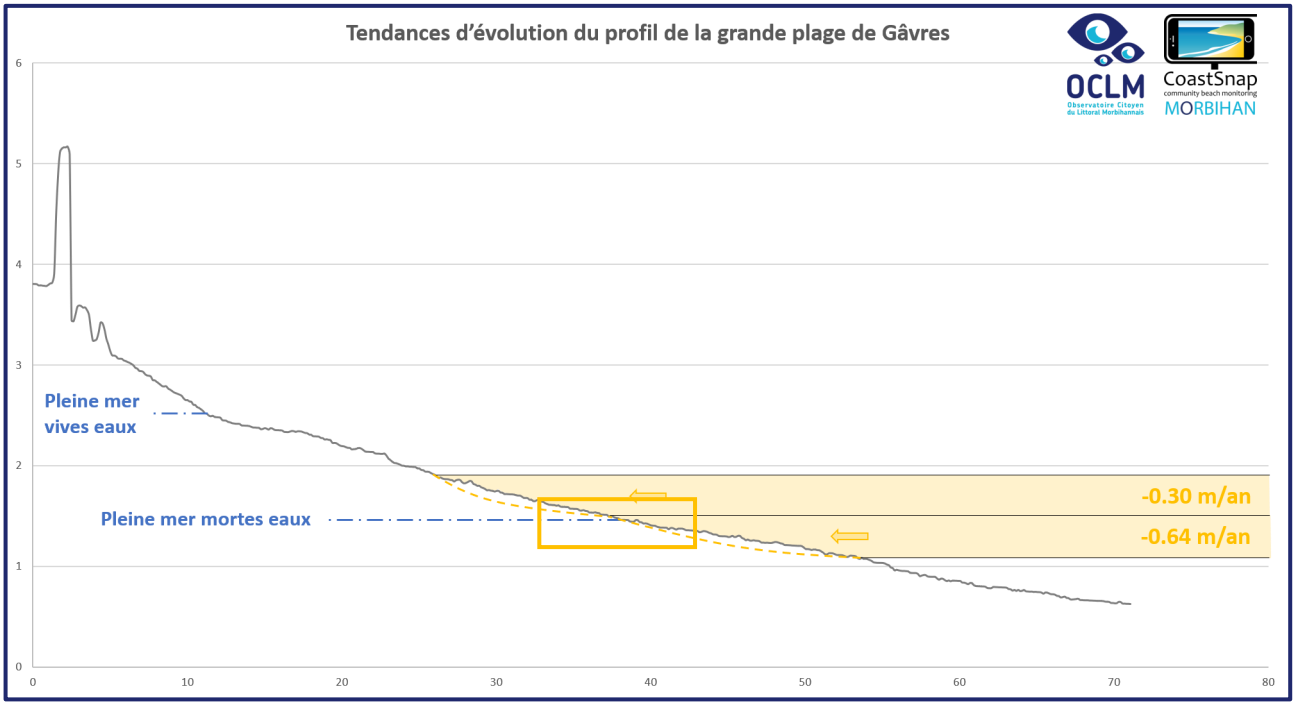
Cette figure montre que, depuis le début des suivis, la Grande Plage de Gâvres présente une tendance générale à la perte de sédiments. Toutefois, les valeurs observées sont plus faibles (d'un facteur 3) et moins significatives que celles du rapport 2024-2025.

Il convient de rappeler que la station CoastSnap de la Grande Plage de Gâvres est située au droit d'un ouvrage fixe, qui stabilise artificiellement le trait de côte. Dans ce contexte, les variations observées reflètent davantage les changements de volume sédimentaire au pied de l'ouvrage que de véritables déplacements horizontaux du trait de côte. De plus, ce secteur est directement exposé à la houle.

Durant la période 2025-2026, le régime de vent a changé d'origine dominante, passant de l'est à l'ouest. Il serait intéressant d'observer les variations morphologiques de ce site dans le même contexte dans les années à venir, pour savoir s'il existe un lien entre le régime des vents dominants et l'érosion ou la stabilisation du secteur.

La figure de la page suivante présente la tendance d'évolution de la plage à l'altitude marégraphique de référence « pleine mer de mortes-eaux ». Cette altitude est donnée en référence pour les différents ports français dans le livret « RAM » du SHOM, disponible gratuitement en ligne. Ici, le port de référence est Port-Tudy. Sur la figure ci-dessous, en reprenant un intervalle d'étude de ±10 cm, la zone de « pleine mer de mortes-eaux » est matérialisée approximativement par un rectangle orange.

Le niveau des « pleines mers de vives-eaux » est presque au pied de l'ouvrage : le trait de côte y est donc fixé, ce qui entraîne une tendance de largeur de plage égale à 0. Le niveau moyen de la mer, quant à lui, est situé sur la terrasse de marée basse (la partie très plane et sablo-vaseuse du littoral, contrairement à la pente sableuse de la plage) et n'est donc pas visible sur la plupart des photos.



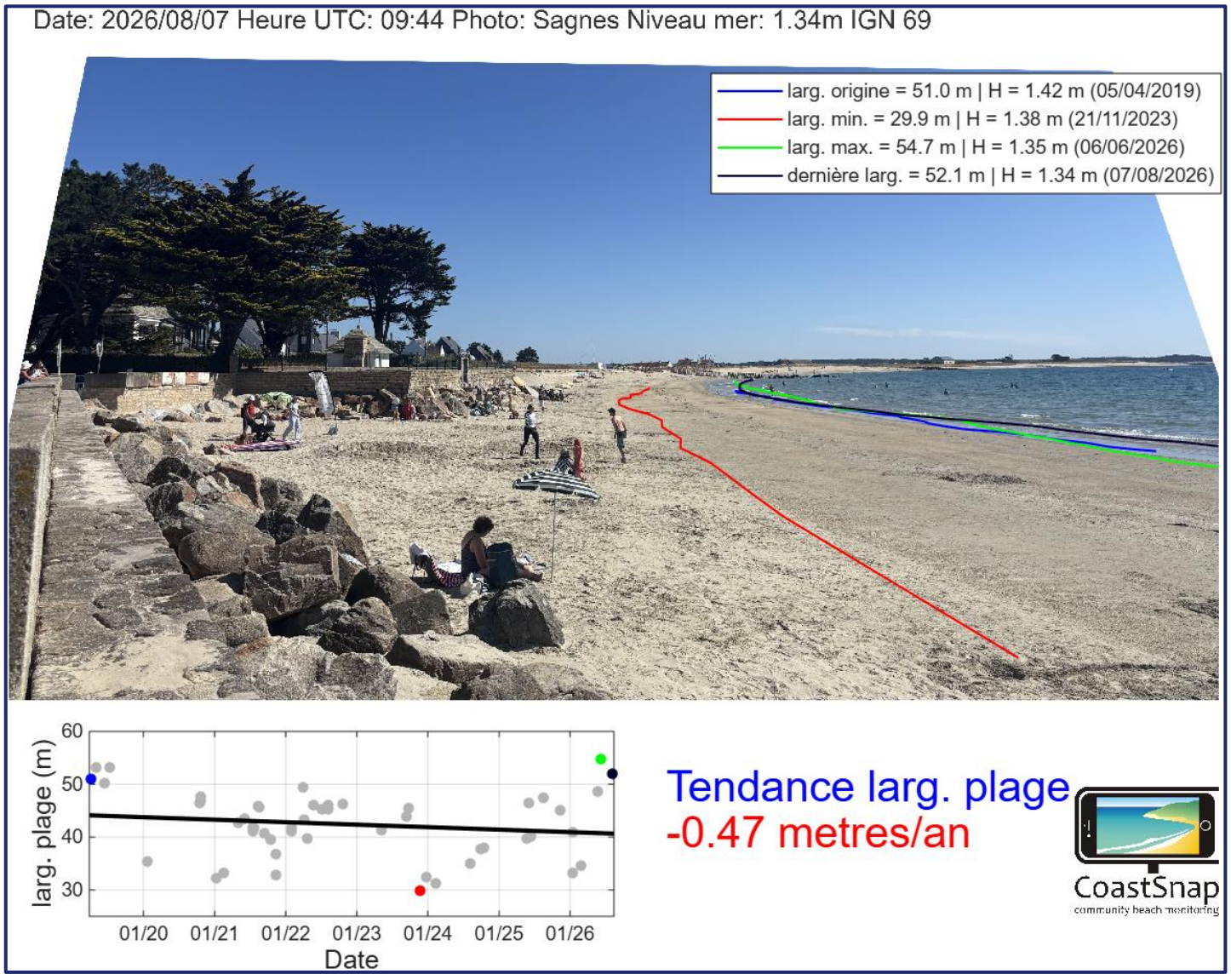


La figure ci-dessous illustre l'évolution de la largeur de la plage à l'altitude de 1,40 m ± 10 cm, ce qui correspond au niveau moyen des pleines mers de vives-eaux (1,4 m à Port-Tudy).

Sur l'ensemble de la période de suivi, on observe une alternance saisonnière entre une plage maigre et rétrécie en hiver et une plage plus large et engraissée en été.

Bien que la tendance globale montre une légère évolution négative, les valeurs les plus récentes restent proches des valeurs initiales, ce qui traduit une certaine résilience du système plage-dune face aux épisodes d'érosion hivernale. Toutefois, cette résilience apparente doit être interprétée avec prudence, car le site fait l'objet de rechargements ponctuels en sable, qui contribuent à maintenir un équilibre artificiel du profil de plage. Sans ces interventions, la dynamique naturelle pourrait montrer une tendance à l'érosion plus marquée.

La valeur minimale de largeur de plage est nettement inférieure à la moyenne, car elle correspond à la période de la tempête Ciarán, survenue durant l'hiver 2023-2024. À ce moment-là, la terrasse de bas de plage remontait très haut sur le profil. Depuis, les valeurs ont progressivement remonté, tout en gardant les cycles saisonniers.



INFORMATIONS ADDITIONNELLES

Découvrez toutes les stations CoastSnap du Morbihan sur le site internet de l'OCLM – Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais et plus d'informations sur CoastSnap sur le site international du projet **Coastsnap.com**

Suivez toutes les publications des résultats sur les réseaux sociaux de l'OCLM ou de CoastSnap Morbihan.

Coastsnap Morbihan est un projet à l'initiative de l'OCLM dont les résultats sont traités par le laboratoire Geo-Ocean de l'université de Bretagne Sud à Vannes également membre du réseau CoastSnap France.

Une question ? Contactez :
coastsnapmorbihan@gmail.com

